

ATELIER

**SANTE DE LA REPRODUCTION DANS LES PAYS A CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE RAPIDE :
APPROCHES METHODOLOGIQUES**

**UERD (BURKINA FASO), ENSEA, INS (COTE-D'IVOIRE)
CEPED, ORSTOM (FRANCE), DPS (SENEGAL), URD (TOGO)**

avec la collaboration du GIDIS-CI

**PRESENTATION DU PROJET "DYNAMIQUE DE PEUPLEMENT A SASSANDRA"
LA PLACE DES RECHERCHES SUR LA SANTE DE LA REPRODUCTION DANS LE PROJET**

Patrice VIMARD* et KOFFI N'Guessan**

*** ORSTOM ** ENSEA**

ABIDJAN (COTE-D'IVOIRE), 10 AU 13 MAI 1995

Introduction

L'ENSEA d'Abidjan et l'ORSTOM développent depuis 1985 une coopération scientifique, à travers différentes activités de recherche et de formation à la recherche, centrées sur le thème des "dynamiques de population en Côte-d'Ivoire", comportant un volet de valorisation pour le développement des résultats scientifiques. C'est dans ce cadre que se situent les programmes qui sont réalisés à Sassandra depuis 1988 et qui font l'objet de cette communication (voir carte de situation des lieux d'enquête en annexe).

Dans ce texte, on situera le cadre général du projet : son orientation, les raisons du choix de la région de Sassandra, les objectifs scientifiques et de développement, avec un accent particulier sur le thème de la santé de la reproduction.

Orientation générale du projet

Le monde rural ivoirien est situé à la fin des années 1980, lorsque commence le programme de recherche, dans une situation de blocages diversifiés. Ces blocages s'exercent à deux niveaux. Un premier niveau, qui est local, est caractérisé par les grandes difficultés du système traditionnel de production agricole à se reproduire pour les raisons principales suivantes : saturation foncière, faible prix d'achat des produits de rente ou des cultures vivrières, techniques culturales peu développées. Cette situation est plus ou moins accusée selon les régions en fonction de la disponibilité en nouvelles terres qui permettent à certaines zones d'échapper momentanément à ces difficultés de fonctionnement du système de production notamment par un déplacement des fronts pionniers.

Le second niveau de blocage, qui est national, est celui de la crise économique renforcée par les conséquences de ce que l'on appelle les "plans d'ajustement structurel", qui se traduisent par une baisse des budgets de fonctionnement et d'investissements de l'Etat et, en retour, un accroissement des dépenses de santé et de scolarisation pour les populations. Ces blocages internes et externes, qui conduisent à des ruptures économiques, se conjuguent avec une croissance démographique rapide qui est de moins en moins maîtrisée par les individus et par l'abandon relatif des moyens traditionnels de régulation familiale et le très faible accès aux moyens modernes de planification des naissances.

Cette situation déjà difficile s'est radicalement aggravée à la fin des années 1980 de par une crise sans précédent. En effet, l'Afrique subsaharienne a connu de nombreuses crises agricoles durant les dernières décennies, le plus souvent provoquées par la sécheresse qui conduisait, dans les pays du Sahel et dans les zones de savane les plus touchées, à des situations de famine. Mais depuis près d'une dizaine d'années, ce sont les régions forestières qui se sont trouvées atteintes par une crise de nature radicalement différente. Car cette crise a découlé directement de la surproduction nationale et internationale des produits d'exportation, produits qui avaient assuré la richesse nationale des pays côtiers depuis fort longtemps, et s'est concrétisée par une chute des cours du marché mondial, répercutée sur le prix d'achat au paysan.

La Côte-d'Ivoire a été particulièrement atteinte par ces phénomènes, dans la mesure où elle avait spécialement bien réussi sa politique d'exploitation généralisée de cultures pérennes d'exportation. L'intensité de la crise s'est donc trouvée à la mesure du "miracle ivoirien" d'hier. Les conséquences en ont été dramatiques pour le paysan ivoirien. Ainsi pour le

producteur de cacao, à partir de la traite 1988-1989, la difficulté, voire l'impossibilité à certains moments, à écouler sa production s'est conjuguée à des prix officiels diminués de moitié : 200 FCFA/kg, voire des prix encore plus bas (entre 50 et 150 FCFA/kg selon l'improbité des acheteurs). Ainsi avec des ressources monétaires nettement diminuées, c'est l'ensemble des conditions de vie des populations rurales qui s'est trouvé atteint, et plus particulièrement leurs capacités d'accès à des biens essentiels : alimentation, scolarisation des enfants, soin de la famille.

Aussi, pouvait-on faire l'hypothèse que ces blocages et ces bouleversements économiques, qui caractérisent la période durant laquelle le programme de recherche s'est développé, allaient conduire progressivement à de profondes transformations des mouvements démographiques et des systèmes de production agricole. Au plan démographique, on pouvait notamment s'attendre à différents types de changements et de risques : évolution conjoncturelle de la fécondité pouvant déboucher à terme sur de nouveaux modèles de reproduction démographique, réorientation des flux migratoires, risque d'accroissement de certaines morbidités et de la mortalité, possibilité de déstructuration familiale... En ce qui concerne les systèmes de production, de nouvelles stratégies agricoles s'avéraient indispensables dès le début de la crise pour pallier la baisse des revenus des cultures de rente. Réorientations dont on pouvait déjà prévoir quelques formes possibles : abandon de plantation, diversification des cultures pérennes, accroissement de la production commerciale à des fins de commercialisation, repli sur la main d'oeuvre familiale... C'est l'ensemble de ces changements qu'il s'est agi de saisir le plus précisément possible dans le cadre d'un projet scientifique afin d'éclairer les institutions de développement. Pour cela il est apparu nécessaire de privilégier, comme région d'étude, une zone exemplaire.

Le choix de la région de Sassandra

Le choix de la région de Sassandra a correspondu à la volonté des instituts scientifiques en charge du projet d'étudier, après des recherches sur des milieux humains relativement homogènes (Memni-Montezo, Jacquville, Brobo, Boundiali), une zone remarquable par sa diversité et par sa situation. En effet, cette zone appartient à la partie sud-ouest du pays qui constitue le pôle stratégique du redéploiement de la production agricole nationale, en terme d'équilibre entre régions comme entre produits d'exportation. Elle constitue, de plus, un cas quasiment unique, en milieu rural africain, de brassage de populations, ivoiriennes ou étrangères, qui en fait un véritable résumé de la diversité ethnique de l'Afrique de l'Ouest. Cette pluralité se retrouve dans les secteurs d'activité (agriculture villageoise, agro-industrie, pêche, commerce, ...), les formes de participation des actifs agricoles à la production (depuis le planteur indépendant jusqu'au salarié en passant par le métayer et le manoeuvre permanent ou temporaire), les modes d'appropriation du sol cultivé et le degré d'intégration aux opérations récentes de développement agricole. Enfin, cette zone s'est trouvée confrontée à la création d'une route dite "côtière" qui relie Sassandra à Abidjan et au port de San-Pedro : nouvelle voie de communication conduisant à une multiplication des opérations de défrichage et d'installation de nouveaux exploitants et à de profondes transformations écologiques.

Ce dernier élément réactive des processus de peuplement particulièrement intenses depuis les années 1970, provoqués par une diversification des activités humaines et le désenclavement progressif de la région : exploitation forestière, mise en place de complexes agro-industriels et développement des exploitations individuelles de cultures de rente. On se trouve en conséquence à Sassandra, dès 1988, face à différents facteurs externes et internes

susceptibles de susciter de profondes transformations des formes d'occupation de l'espace, des modes d'exploitation agricole et des régimes démographiques : transformations qu'il s'est agit de saisir à travers différents objectifs scientifiques.

Les objectifs scientifiques

D'une manière générale, le projet scientifique s'est proposé d'analyser les processus de peuplement et de transformation de l'environnement sur le moyen terme et d'apprécier l'émergence de nouvelles dynamiques démographiques et agricoles de la part des populations en présence, et ce dans un contexte de crise économique plus ou moins aiguë, selon les années, mais toujours présente.

Compte tenu de l'objet de ce texte nous insisterons ici sur les objectifs en matière de santé de la reproduction et nous contenterons de cerner brièvement les autres domaines scientifiques abordés.

A) Objectifs dans le domaine économique

Définir le contenu et les conséquences de la crise dans une région qui était destinée à une expansion agricole intense conduit, au plan économique, à mesurer son impact sur le dynamisme respectif des différents systèmes de production. Plus précisément, le programme s'est proposé de considérer les points suivants :

- l'évolution des exploitations villageoises et notamment les tentatives de rénovation des plantations traditionnelles et de diversification, en terme de cultures pérennes (avec le développement du palmier à huile, des agrumes), d'exploitation forestière (hévéa) et d'extension des cultures vivrières dans une optique d'autosuffisance alimentaire renforcée et/ou de commercialisation ;

- le devenir des agro-industries relatives à la culture du palmier à huile (Palminindustrie) et des agrumes (COCI) : capacités d'adaptation face à la conjoncture internationale (évolution des prix et de la demande) d'une part et à la saturation foncière d'autre part, rôle de ces complexes agro-industriels comme pôles susceptibles d'engendrer un développement autonome de la région, leurs influences sur les dynamiques des agriculteurs villageois ;

- les transformations des modes d'utilisation de la main d'oeuvre dans les différents systèmes de production. A cet égard il s'agissait de vérifier l'hypothèse selon laquelle la diminution spectaculaire des revenus agricoles entraîne une baisse rapide du recours aux salariés et, en contrepartie, une intensification de l'exploitation de la main d'oeuvre familiale (celle des femmes, des enfants, des jeunes frères...), avec toutes les conséquences qui pouvaient en résulter quant à la reproduction démographique, et à la mobilité temporaire ou définitive...

B) Objectifs dans le domaine de l'environnement

Les dynamiques démographiques et les dynamiques agricoles des différentes populations en présence ont façonné l'évolution du peuplement de la région et les transformations écologiques du milieu. Pour saisir plus précisément ces évolutions, il était nécessaire d'identifier les processus d'installation des implantations humaines en décrivant les

contextes historiques de création de ces implantations : rythmes et modes d'exploitation du milieu par les différents types d'exploitation (agro-industrie, exploitation forestière, plantations villageoises) et les confrontations (entre ethnies comme entre secteurs d'activité).

Enfin se devaient d'être appréciées les conséquences des diverses activités humaines sur l'évolution de l'environnement, tout particulièrement en ce qui concerne la déforestation, la baisse de la pluviométrie, l'érosion et la dégradation des sols et ceci dans les différentes zones de la région.

Réévaluation des différents secteurs de production agricole, redéfinition dans l'utilisation de la main d'oeuvre, tension dans le système de circulation des biens et des personnes au sein de la famille, transformations environnementales sont autant d'éléments qui interagissent sur l'orientation des dynamiques démographiques. En ce domaine les objectifs scientifiques principaux retenus concernaient la mobilité et la santé de la reproduction.

C) Objectifs dans le domaine de la mobilité

L'objectif principal en ce domaine portait sur l'analyse des dynamiques migratoires en relation avec les stratégies économiques des migrants, qui sont, dans cette région, tout autant des migrants temporaires liés à des activités agricoles saisonnières (nettoyage et récolte) que des immigrants visant une installation à plus ou moins long terme dans la région. Dans ce cadre, il était nécessaire d'estimer les conséquences des difficultés économiques sur les flux d'immigration et d'émigration (vers d'autres zones agricoles ou les milieux urbains), sur l'évolution quantitative du peuplement de la région et sa structure ethnique, afin de repérer les différents systèmes d'adaptation des migrants à la crise en appréciant leur contenu et leur degré d'efficacité économique.

D) Objectifs dans le domaine de la santé de la reproduction

Les recherches sur la santé de la reproduction menées à Sassandra se sont situées directement dans le prolongement des études réalisées sur le thème depuis 1985 dans d'autres milieux ivoiriens, tout particulièrement dans deux zones rurales situées pour l'une dans une zone forestière d'économie de plantation très ancienne (Memni-Montezo en pays akye dans le sud-est) et pour l'autre dans une zone de savane dominée par l'agriculture vivrière (Brobo en pays baoulé au centre du pays).

Les recherches à Sassandra permettaient ainsi de développer une approche relativement comparable aux études antérieures quant aux thèmes et aux méthodes, mais dans un milieu humain radicalement différent. Milieu humain marqué par la diversité, voire la rivalité, ethnique, engagé pour une partie des populations en présence dans une entreprise de conquête du milieu et confronté à un enclavement certain ; éléments déterminants des comportements reproductifs et de santé.

Dans ce domaine deux objectifs principaux ont été assignés aux recherches.

1) appréhender l'évolution des niveaux de la fécondité et les facteurs de sa régulation. Il s'est agit principalement de saisir l'impact des difficultés économiques des ménages sur les tendances de la fécondité et sur les comportements qui lui sont liées, et ceci dans les différentes communautés qui sont diversement atteintes par la crise. L'articulation des

facteurs socioculturels et des facteurs économiques de la fécondité, perçue en relation avec l'évolution de la place de la femme et de l'enfant dans la famille et dans la production, a notamment retenu l'attention.

On s'est interrogé ici plus particulièrement sur le maintien des attitudes et des pratiques relatives à une forte fécondité et sur l'émergence d'attitudes et de comportements de transition. A cet égard, on a considéré trois hypothèses. La première, selon laquelle l'ébranlement du système de solidarité traditionnel pourrait conduire à une restriction des transferts entre les individus et à une moindre circulation des enfants entre les ménages, créant par là les conditions d'un affaiblissement des idéaux favorables à une natalité élevée. La deuxième selon laquelle l'augmentation du coût des enfants, particulièrement dans les milieux non-engagés dans l'agriculture, et les difficultés d'insertion dans la sphère des activités modernes et urbaines conduisaient à une volonté de baisse de la fécondité. La troisième selon laquelle dans les communautés agricoles la recherche d'un emprise croissante de l'espace encore disponible et les difficultés financières restreignant le recours au salariat confortaient les comportements de haute natalité. Ces hypothèses contradictoires créant, si elles étaient vérifiées, les conditions d'évolutions divergentes de la reproduction démographique dans les différents groupes socio-économiques : divergences qu'il s'agit de préciser.

2) évaluer la santé de la population en cette période de fléchissement des investissements et des budgets de fonctionnement en matière sanitaire et de baisse des revenus des ménages et ce dans une région traditionnellement défavorisée quant aux infrastructures sanitaires (implantation restreinte au regard de populations très dispersées. manque de moyens de fonctionnement...). Dans ce domaine trois points principaux ont été abordés :

- l'évolution des pratiques de santé : attitudes thérapeutiques des mères vis-à-vis de leurs propres maladies et de celles de leurs enfants, conditions d'hygiène et soin journalier, comportements tant préventifs que curatifs des femmes pour se soigner dans les périodes prénatales, postnatales et au moment de l'accouchement et pour soigner les enfants (suivi postnatal et vaccination) ;

.- l'évolution de la morbidité des mères et des enfants et l'efficacité des systèmes de soin : type de maladie, efficacité des formations sanitaires (hôpital en milieu urbain, dispensaires et équipes mobiles en milieu rural) et des différents modes de soin en présence dans la région ;

Pour ces deux points, en étroite interaction, deux questions ont notamment été placées au premier plan des investigations : comment évolue l'utilisation des diverses thérapies (biomédicale, traditionnelle, familiale...) lorsque les ressources monétaires diminuent ? Et quelles sont les conséquences de ces évolutions dans les modes de soins sur l'incidence des maladies anciennes et nouvelles ?

- les tendances de la mortalité des enfants, à un moment où elle semblait s'être stabilisée à un niveau encore élevé après une phase de décroissance :

Outre ces questions prioritaires, des thèmes secondaires ont été affichés : stérilité, mortalité maternelle, influence des conditions d'habitat...

Au delà des points directement liés à la santé de la reproduction au sens strict, les relations entre les phénomènes de reproduction et les dynamiques familiales et sociales ont été posées lors des recherches. En effet, des analyses récentes ont montré comment la baisse prolongée des revenus et la mise en place des programmes d'ajustement structurel avaient ébranlé le système de solidarité traditionnel en vigueur dans les sociétés africaines et conduit à des difficultés sociales importantes. Nul doute que la baisse des revenus agricoles ne soit susceptible d'accélérer de tels phénomènes qu'il convenait de cerner plus précisément dans la région de Sassandra, en milieu urbain comme en zone rurale. C'est ici principalement la place des évolutions de la fécondité dans l'émergence de nouvelles pratiques individuelles ou collectives "de crise" et les relations entre ces évolutions de la reproduction démographique et les transformations des conduites familiales dans le domaine de la nuptialité, de la socialisation et de la circulation des enfants qui ont été questionnés.

Des objectifs scientifiques aux objectifs de développement

Le programme a eu pour objectif premier de fournir un nombre important d'indicateurs et d'analyses scientifiques capables de permettre une meilleure compréhension des conditions et des contraintes du développement socio-économique en milieu rural. Ces résultats, acquis au fur et à mesure de l'avancement des différentes opérations, dans le domaine de l'évolution de la santé des populations, des dynamiques démographiques et familiales, des nouvelles stratégies agricoles et économiques et des transformations de l'environnement, peuvent éclairer les différentes institutions oeuvrant, à un titre ou à un autre, au niveau régional ou national, pour le développement.

Mais plus directement et plus concrètement les résultats des analyses ont permis l'élaboration de deux projets de développement dans le domaine de la santé de la reproduction : un projet hygiène et santé, financé par la Coopération française depuis 1993, et un programme de planification familiale, financé par le FNUAP depuis 1995. Projets qui donnent et donneront lieu à des évaluations qui permettront de compléter les éléments déjà recueillis.

CHERCHEURS PARTICIPANT AU PROJET

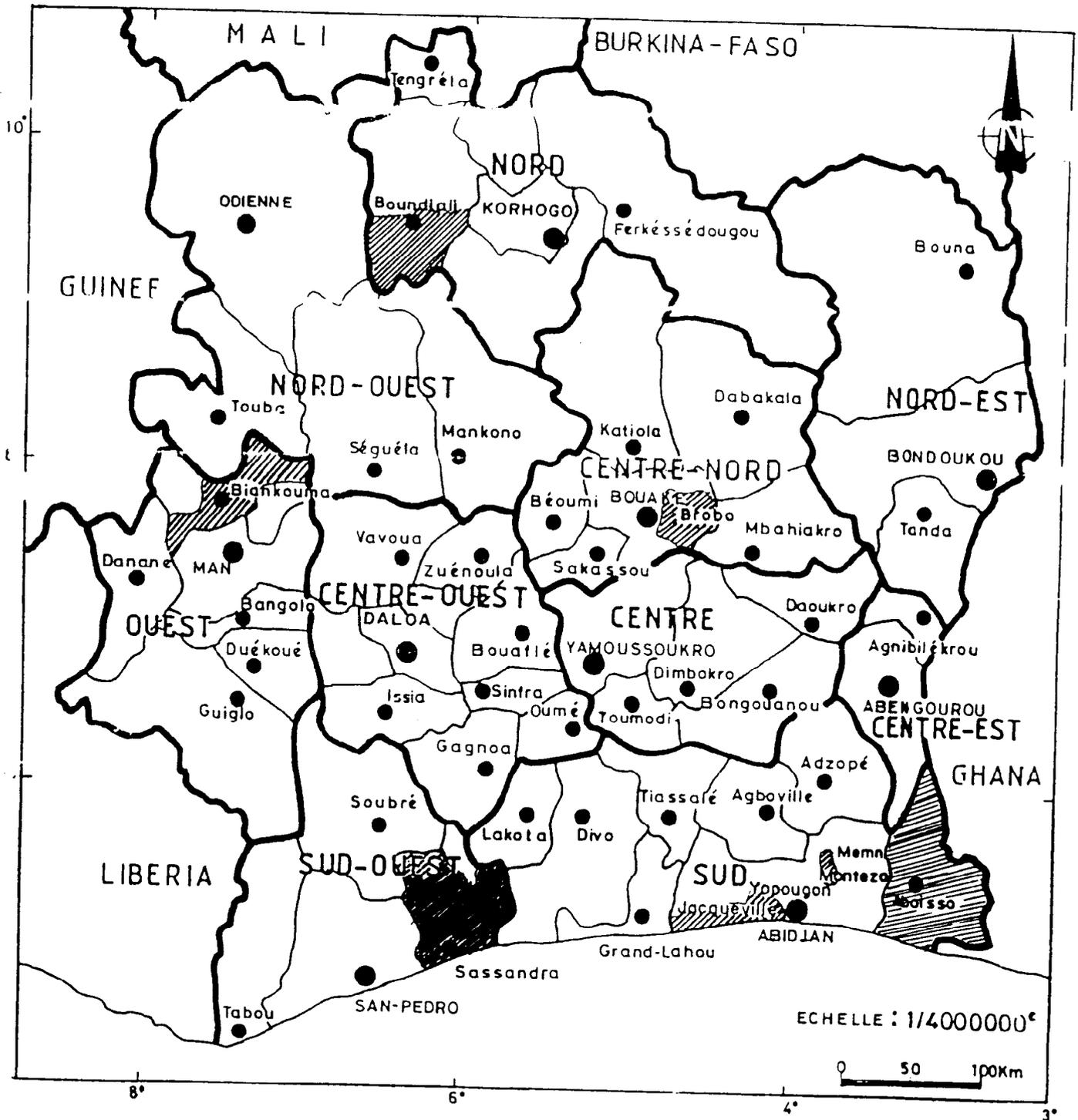
- Agnès ADJAMAGBO, démographe, ORSTOM-Abidjan, depuis 1994
- Amoakon ANOH, démographe, ORSTOM-Abidjan/Louvain, depuis 1991
- Ronan BALAC, démo-économiste, ORSTOM-Abidjan, depuis 1990
- Toyidi BELLO, économiste, ENSEA-Abidjan, depuis 1991
- A. GUILLAUME, démographe, ORSTOM-Paris, depuis 1988
- Raïmi FASSASSI, démographe, ENSEA-Abidjan, depuis 1993
- Jonas IBO, historien, ORSTOM-Abidjan, depuis 1991
- N'Guessan KOFFI, démographe, ENSEA-Abidjan, depuis 1988
- Eric LEONARD, agro-économiste, ORSTOM-Abidjan, depuis 1991
- Patrice VIMARD, démographe, ORSTOM-Marseille, depuis 1988, responsable du projet
- Thomas YAO YAO, historien, Université de Côte-d'Ivoire, depuis 1993

Stagiaires ayant participé au projet

- Dimby ANDRIAMAMPAHERY, démographe, ENSEA-ABIDJAN, 1988
- Olivia BOCQUET, agro-économiste, ORSTOM-Abidjan (INA-Paris), 1994
- Julien CALAS, agro-économiste, ORSTOM-Abidjan (INA-Paris), 1994
- Astou DAKONO, démographe, ENSEA-Abidjan, 1988
- Ahoutou KOFFI, démographe, ENSEA-Abidjan, 1988
- Muambayi MULAMBA, démographe, ENSEA-Abidjan, 1988

COTE D'IVOIRE

CARTE DE SITUATION DES LIEUX D'ENQUETE



Légende

-  Lieux d'Enquête
-  Sassandra
-  Limite d'Etat et de Région
-  " de Département
-  Chef-Lieu du Département et de Région
-  " " " Département

Cartographie

GROUPE DE PARTENAIRES

"TRANSITION DE LA FECONDITE ET SANTE DE LA REPRODUCTION"
UERD (BURKINA FASO), IFORD (CAMEROUN), ENSEA, INS (COTE-D'IVOIRE)
CEPED, ORSTOM (FRANCE), DPS (SENEGAL), URD (TOGO)

avec la collaboration du **GIDIS-CI**

**SANTE DE LA REPRODUCTION DANS LES PAYS A CROISSANCE
DEMOGRAPHIQUE RAPIDE : APPROCHES METHODOLOGIQUES**

Atelier d'Abidjan du 10 au 13 mai 1995